

Au Fil du temps...



En route vers Bromont!

Inscrivez ce lieu à votre agenda, pour le congrès !

Dates: 7, 8 et 9 juin 2024



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



par Chantal Fortin

Merci à nos fidèles abonnées

Voici la provenance des abonnées (octobre 2023)

Montréal	129	Canada	1 411
Québec	121		
Gatineau	44	France	50
Laval	38		
Lévis	32	États-Unis	13
Trois-Rivières	23		
Jonquière	21	Autres pays	62
Longueuil	18		
Sherbrooke	18		
		Total des abonnées	1 536



Photo Chantal Fortin

Merci aux Tisserins de Laval pour l'organisation du congrès 2023.

Veillez noter que l'utilisation du genre féminin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.



Au Fil du temps...

SOMMAIRE

Facebook	2	Prix Coup de coeur	16
Tisserins de Laval	2	Prix Création en textile/Libre Interprétation	17
Éditorial	4	Création en textile/Libre interprétation	20
Mot de la présidente : Ginette Reid	5	Nouvelles	25
Métier AVL	5	Conférence de Monique Ratelle	26
Membres du CA	6	Emie Gravel	27
Nouvelle membre au sein du CA	6	Nathalie Levasseur	28
Chronique de la voyageuse	7	Wendy Landry	29
Groupe de recherche et d'échange	11	Geneviève Moisan	30
Formulaire d'inscription au Groupe de recherche et d'échange	12	Conférence Anie Toole	31
Prix d'Excellence <i>Complex Weavers</i>	13	Postcongrès 2023	33
Prix d'Excellence Nell Steedsman	14	Invitation au congrès 2024	34
Prix Mixité	15	Au Fil du temps...Hiver 2024	35
Prix d'Excellence de la HGA	15	Avantages d'être membre	36

ANNONCEURS

Métiers Séguin	10
Tisse et File	24
Perluette	33
MD Tissage	34
Irène Textile	35



par Chantal Fortin,
rédactrice

Éditorial

Merci à l'équipe du bulletin

Au Fil du temps...

Édition Automne 2023

Rédactrice Chantal Fortin

Révision des textes

Collectif

Collaboratrices

Francine Allen-Faucher

Madeleine Asselin

Michèle Aumont

Catherine Beaudin

Danyelle Brodeur

Johanne Delorme

Nicole Desrochers

Carmen Dussault Fleury

Sylvie Faucher

Lucie Gingras

Marguerite Gingras

Maryse Giroux

Geneviève Jacques

Nicole Lachance

Nicole Lalancette

Isabelle Langlois

Carole Leroux

Josette Pelletier

Élone Petitpas

Anne-Marie Poulin

Ginette Reid

Françoise Trépanier

Le congrès 2023 a mis de l'avant l'importance de réfléchir sur son projet et de griffonner ses idées pour en dégager une démarche. Celle-ci permet de concevoir les couleurs, les motifs privilégiés, les flottés, la densité et j'en passe. Ainsi, lorsque la tisserande lance sa navette, la plupart des difficultés ont été résolues et le tissu qui apparaît la réjouit.

Dans leur article, les lauréats aux différents concours lors du congrès révèlent leur démarche artistique et les solutions qu'elles ont trouvées devant certains obstacles. Il en va de même pour les artistes internationaux qui ont présenté leurs œuvres à la 10e édition de la Biennale internationale du lin de Portneuf (2023) : *SDF-Sans domicile fixe*.

Initiatrice d'un beau projet, Francine Allen Faucher a proposé un nouveau concours : *Création en textile/Libre Interprétation*. L'exposition de ces œuvres a permis d'ad-

mirer la créativité et la démarche entreprise par chacune des artistes. Que ce soit du fléché, du tissage ou du feutre, chacune a déployé une imagination fertile.

Quant à celles qui souhaitent développer leur connaissance de la *Technique de velours aux fers* selon l'atelier de Wendy Landry, en s'inscrivant au *Groupe de recherche et d'échange*, sachez qu'il y aura des rencontres en visioconférence une fois par mois ([page 12](#)).

Enfin, vous retrouverez un compte-rendu des conférences et des ateliers qui se sont déroulés pendant le congrès 2023 à Laval. Merci à toutes les collaboratrices du bulletin d'automne.

Bonne lecture!

Photographes

Madeleine Asselin
Johanne Delorme
Carmen Dussault Fleury
Sylvie Faucher
Chantal Fortin
Lucie Gingras
Nicole Lachance
Isabelle Langlois
Carole Leroux
Josette Pelletier
Élone Petitpas
Anne-Marie Poulin
Mohamed Righi

Photo de la page couverture :
Chantal Fortin



Ginette Reid, présidente

Mot de la présidente de l'Association des tisserandes du Québec

Bonjour à toutes,

Le congrès 2023 a rassemblé 98 congressistes. Ce fut un très bel événement. Je tiens à remercier la guilde hôte Les Tisserins de Laval, qui a consacré beaucoup de temps à la préparation de l'événement par une équipe de bénévoles.

À l'AGA 2023, le poste de présidente tenue pendant 4 ans par Lucie Gingras est maintenant assumé par moi, Ginette Reid. Le poste de responsable des fournisseurs tenue par Carole Leroux pendant 2 ans est occupé par Monique Ratelle. Quant à la responsable du Groupe de recherche et d'échange, du Comité concours, évaluation et prix, tenu pendant 2 ans par Francine Allen Faucher est maintenant occupée par Nicole Desrochers

L'été est passé, avec ses hauts et ses bas et le CA a déjà commencé à se préparer pour le prochain congrès qui se tiendra en 2024. La guilde des Tisserands de la Vallée de Sutton accueillera les congressistes à l'hôtel Château-Bromont.

Il va sans dire que beaucoup d'actions restent à accomplir, entre autres, choisir des ateliers et des fournisseurs tout en augmentant la participation des membres au congrès. Un des moyens pour faire connaître l'Association des tisserandes du Québec (ATQ) est de publiciser davantage le congrès et de mentionner ce qu'elle peut apporter à ses membres. C'est ensemble que nous réussissons et il y va dans l'intérêt de toutes.

Ginette

Métier AVL assisté par ordinateur, 16 cadres, 60 pouces de large avec plusieurs accessoires.

L'ordinateur et le logiciel Fiberworks ne sont pas inclus.

Prix 5 000,00 \$

Les personnes intéressées doivent communiquer avec Carmen Fleury Dussault au 450-521-8202



MEMBRES DU C.A. 2021

Conseil d'administration :



Ginette Reid, présidente
atq.presidente@gmail.com



Catherine Beaudin, vice-présidente
Responsable des personnes-ressources
atq.personnesressources@gmail.com



Catherine Barrette, trésorière
atq.tresoriere@gmail.com



Françoise Trépanier
Secrétaire
Responsable de l'exposition pour le congrès
atq.secretaire@gmail.com

Administratrices :



Nicole Desrochers,
Responsable du groupe de recherche et
d'échange, du comité concours, évaluation
et prix
atq.concours@gmail.com



Sylvie Larose
Responsable des inscriptions
atq.inscriptionmembres@gmail.com



Monique Ratelle
Responsable des archives et des fournisseurs
atq.fournisseurs@gmail.com



Chantal Fortin, rédactrice du bulletin et
Webmestre
atq.bulletin@gmail.com

Nouvelle membre au sein du CA



Nicole Desrochers
administratrice
responsable
Groupe de recherche et
d'échange

Le tissage a commencé à faire partie de la vie de Nicole Desrochers au début des années 1990 à Joutel (territoire de la Baie-James). C'est au Cercle de Fermières, et ce, grâce à Ginette Reid qu'elle tisse sa première catalogue. Elle y a occupé différents postes comme membre du CA.

En 98, à cause de son travail, elle est transférée à Radisson. Elle y intègre le Club des artisans de Radisson où elle continue le tissage et s'initie à la poterie et aux émaux sur cuivre.

En 2001, elle devient membre du Cercle de Fermières Victoriaville. Elle a fait partie du CA et à la demande de celui-ci, elle offre un cours d'initiation au tissage pour les membres du cercle en 2013. Cours, qu'elle a également donné dans d'autres Cercles de Fermières de sa région.

En 2017, elle devient membre de l'ATQ. Lorsque c'est possible, elle s'inscrit à des ateliers et à des cours l'initiant ainsi à de nouvelles techniques de tissage. Elle a participé au Groupe de Recherche sur le *Deflected doubleweave*.

En 2019, avec trois autres personnes, elles fondent le Café Tissage des Bois-Francs (CTBF) à Victoriaville. En 2022, le CTBF reçoit le congrès annuel de l'ATQ à Victoriaville. Pour préparer les porte-clés remis lors du congrès virtuel de 2021, Nicole approfondit le tissage aux cartes sur un *Inkle loom*.

En 2021, elle rejoint le Groupe de recherche sur les mult cadres à la Maison Routhier de Québec.

Nicole Desrochers est maintenant responsable du Groupe de recherche et d'échange de l'ATQ, poste qu'elle souhaite occuper du mieux qu'elle le pourra.

CHRONIQUE DE LA VOYAGEUSE



par Chantal Fortin

Majestueuse, l'église de Deschambault-Grondines accueille les visiteurs. À l'entrée, les artistes et organisateurs placotent entre eux. À ce vernissage tant attendu, leur fébrilité est palpable.

Le thème retenu pour cette 10e édition de la Biennale internationale du lin de Portneuf (2023) : *SDF-Sans domicile fixe*. Une réalité mondiale qui préoccupe non seulement les décideurs, mais la population en général. En plus de cette contrainte, les artistes devaient utiliser du lin. Avec émotion et sensibilité, ils dévoilent des pièces de grande envergure qui démontrent le vécu des SDF.

Tout d'abord à l'étage de cette église, deux Québécoises qui ont fait une résidence à Guimarães au Portugal en 2022 exposent leurs pièces. Tina Marais a abordé cette thématique sous l'angle de la guérison puisque l'endroit à *Contextile* est un ancien hôpital. Après mûre réflexion, son projet s'exprime à travers une sculpture en tissu de lin qui rappelle un corps alité. Derrière, elle utilise le coton industriel portugais qui représente à la fois la désintégration de l'industrie et la possible désintégration du textile et du tissu social.

Un peu plus loin, Julie Bénédicte Lambert démontre son habileté à tresser de la paille de seigle. Elle a appris cette technique auprès d'artisans au musée d'ethnographie et de design de la ville de Fafe. Dans la rue, elle a observé des femmes qui transportent, à l'aide de paniers tressés, de la nourriture sur le dos d'animaux. Ses sculptures représentent donc ces objets tout en rappelant la piété et la dévotion de ces femmes portugaises.

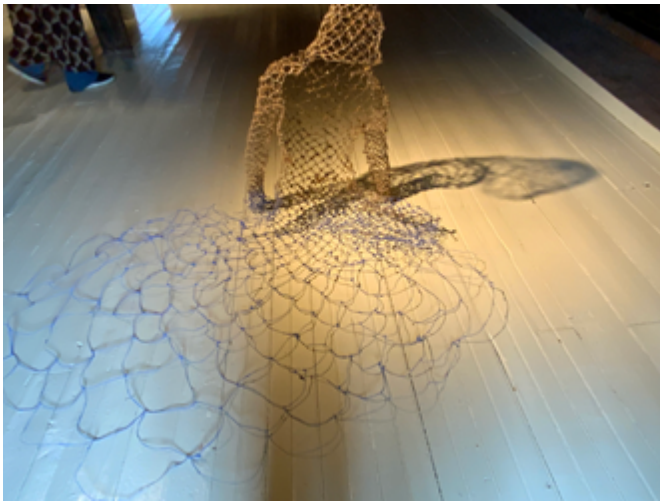


Tina Marais (Québec)

Photos Chantal Fortin



Julie Bénédicte Lambert (Québec)



Karen Trask (Québec)

Stéphanie Jacques surprend par ces humains faits d'éclisses d'osier, de gesso et de fils de lin. Ils représentent l'exil subit par plusieurs d'entre eux et les relations humaines qui se transforment inexorablement.

Quant à Marie-Josée Gustave, elle aborde le thème sous l'angle de l'intériorité : *les humains élisent d'abord et avant tout domicile dans leur tête* (Gustave, 2023). À l'aide de pulpes et de fils de papier contenant du lin, elle construit des têtes qui expriment leur désarroi, leurs angoisses et leur incertitude.



Marie-Josée Gustave (Québec)



Stéphanie Jacques (Belgique)

Laura Vickerson à l'aide de tissus usés, de lin, de fils à broder et de branches crée des vêtements d'enfants suspendus à une corde à linge. Les teintes utilisées ainsi que l'aspect du tissu rappellent toutes ces personnes qui vivent dans des camps de réfugiés. L'éclairage et le mouvement de ces habits évoquent la joie que les enfants réussissent à faire vibrer, malgré l'austérité de leur environnement.



Laura Vickerson (Alberta)





Plus loin au Moulin de la Chevrotière sont rassemblés les artistes qui ont exposé depuis 2005.

Grandiose, l'installation de Paula Murray, faite de porcelaine et de lin accueille les visiteurs. Elle symbolise les âmes qui pourraient s'y trouver. Comme les contenants sont ouverts, ces esprits vagabondent se libérant des règles établies.



Paula Murray (Québec)

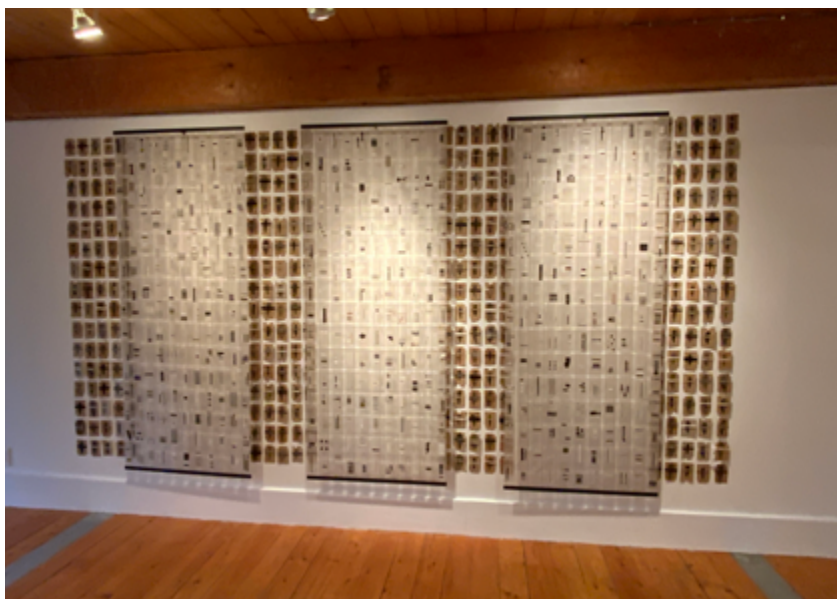
Line Dufour, quant à elle, explore l'abandon de domicile fixe de façon positive et négative. Autrement dit, une personne peut se retrouver sans toit par choix ou par obligation. Elle peut quitter sa demeure pour s'exiler, dû aux conséquences de la guerre par exemple. L'expatrié réside dans un autre lieu, dans un autre pays, l'individu est déraciné. L'œuvre de l'artiste est composée de lin, de laine et de fils métalliques. Elle a tissé des morceaux de casse-tête figurant un morceau d'une carte géographique. De simples mots tissés eux aussi expriment les émotions de ces êtres sans logis. Ces mots unifient tous les peuples, tous les *sans domicile fixe*... exil, migration, seul, guerre, séparation, etc.



Line Dufour (Québec)

Puis, l'œuvre d'Anneke Klein s'impose par sa grandeur et sa finesse dans le tissage d'un tissu en lin accompagné par des cartons et de la peinture acrylique. Ici, c'est le passage à la vie adulte, c'est cette quête de son identité propre qui se révèle. Retrouver son équilibre mental pendant ce long processus se jalonne de plusieurs défis que certaines personnes ont de la difficulté à surmonter.

Une exposition grandiose qui fait découvrir la démarche artistique de chacun des artistes.



Anneke Klein (Pays-Bas)

Réduisez vos efforts !

La technologie vous aide
en réduisant votre labeur
grâce à la motorisation.

Seguin

**Métier
à tisser**
Motorisé
assisté par ordinateur



*Métier à tisser
avec chariot.
(vendu séparément)*

**Moteur
ensouple**

Pour vous aider dans
le montage de vos
métiers à tisser avec
un ensouple
ourdissoir pour
ourdissage
direct.



Nouveau

Formations en tissage
disponibles en présentiel,
en **visioconférence**
ou en ligne.

Distributeur
autorisé



1-450-848-9935



www.metiersseguin.com



info@metiersseguin.com



youtube.com/seguinlooms



facebook.com/seguinlooms

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGE

Le sujet de recherche était Création en textile/Libre interprétation en s'inspirant de la murale *Lake Dwellers* de Paulette-Marie Sauvé.



par Francine Allen Faucher

Puisqu'aucune technique de tissage n'a été abordée lors des ateliers du congrès 2023 tenu à Victoriaville, le thème retenu par le Groupe de recherche et d'échange était Création en textile/Libre interprétation en s'inspirant de la murale *Lake Dwellers* de madame Paulette-Marie Sauvé, artiste multidisciplinaire en art textile et techniques mixtes.

Ainsi, lors du congrès 2023 à Laval, un cartable souvenir a été remis aux onze membres inscrites. Il contenait un échantillon de chacun de leur projet. Ensuite, les congressistes ont pu admirer leurs travaux grâce à la projection d'une présentation assistée par ordinateur. Dans ce groupe, on retrouve quelques recrues et de fidèles participantes dont mesdames : Francine Allen Faucher, Madeleine Asselin, Pauline Bergeron, Johanne Delorme, Gina Fournier, Marguerite Gingras, Lisette Lagacé, Sylvie Larose, Carole Leroux, Anne-Marie Poulin, Françoise Trépanier. À noter qu'elles pouvaient utiliser la technique de tissage de leur choix. Nous avons pu admirer l'imagination et la créativité de chacune. Félicitations, mesdames, pour votre participation et vos commentaires.

Merci aussi à Mme Paulette-Marie Sauvé qui a généreusement commenté les échantillons des participantes.

Dans le but d'expliquer le fonctionnement de ce groupe et de répondre aux questions des membres, une rencontre était à l'horaire du congrès. Environ 18 personnes se sont présentées. Le sujet de recherche pour la prochaine année est la technique de velours aux fers, selon l'atelier donné par Mme Wendy Landry. Pour rejoindre ce groupe, les membres doivent remplir le formulaire d'inscription qui se trouve dans le bulletin Printemps-Été 2023 en page 10, la date limite étant le 31 octobre 2023.

Aussi, toutes les informations sur le fonctionnement du groupe de recherche et d'échange ainsi que sur le sujet de recherche 2023-2024 sont publiées à la page suivante.

Votre comité du Groupe de recherche et d'échange,

Francine Allen Faucher

Pauline Bergeron

Marguerite Gingras



Photo Chantal Fortin

Devant : Carole Leroux, Anne-Marie Poulin, Johanne Delorme, Lisette Lagacé, Madeleine Asselin et Pauline Bergeron.

Arrière : Sylvie Larose, Gina Fournier Marguerite Gingras, Françoise Trépanier et Francine Allen Faucher,

Groupe de recherche et d'échange 2023-2024- Formulaire d'inscription

***Technique de velours aux fers
selon l'atelier de Wendy Landry***

Coût : 5\$ (aucun remboursement)

Date limite d'inscription : 31 octobre 2023

Nom : _____ Tél : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Courriel : _____

Postez un chèque au nom de l'ATQ avec le formulaire d'inscription ou payez par Interac et envoyez le formulaire par courriel à:

Marguerite Gingras
3134, rue Nautique
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 2L9
Courriel: lucieg@webnet.qc.ca

Envoi des échantillons entre le 1er mars et le 15 avril 2024 à :

Pauline Bergeron
2223, rue de Milan
Laval, QC, H7K 2H3

Date finale de réception: le 15 avril 2024



*par Nicole Desrochers
responsable du Groupe de recherche et
d'échange*

*Pour toutes celles qui s'inscrivent au Groupe de recherche
et d'échange, une rencontre en visioconférence aura lieu
tous les derniers mercredis du mois.*

*Les personnes inscrites recevront d'autres informations
par courriel.*

Prix d'Excellence Complex Weavers

Foulard en deflected double weave

par Marguerite Gingras



Le *deflected double weave* offre beaucoup de possibilités. Cette fois, j'ai choisi de revenir à la technique que j'avais exploitée il y a une vingtaine d'années, basée sur la méthode de dessin du *finnweave*.

Le *finnweave* est un relevé de fils sur 4 lames. Des paires de fils de deux couleurs différentes alternent dans l'enfilage suivi : lames 1 et 2 pour une couleur, 3 et 4 pour l'autre. C'est un tissu double où les échanges entre

les couches de tissu sont inégaux. Un côté peut donc être plus précis que l'autre. Les lignes verticales d'un dessin deviennent des lignes horizontales sur l'autre face, et les lignes horizontales deviennent verticales. Il faut un carré de deux lignes verticales et deux lignes horizontales pour obtenir une surface quand le tissu sera lavé. La seule différence avec le *deflected double weave*, c'est qu'on a habituellement au moins 4 fils de chaque couleur en alternance.

On dessine le *finnweave* sur un papier quadrillé. Les lignes représentent une couche de tissu et on trace les motifs de l'autre couche en reliant le centre des carreaux (voir référence). On peut dessiner de la même façon avec un logiciel de tissage, en commençant avec le carton (*liftplan*) d'une couche unie d'une des couleurs sur le dessus. Les flottés reliant des petites sections de toile correspondent aux lignes du papier quadrillé. À travers cette couche, on aperçoit les petites sections de toile de l'autre couche. Il faut les relier avec la souris pour amener cette deuxième couche sur le dessus : on aura des flottés de chaîne de cette couche par-dessus les flottés de trame de l'autre couche et vice versa. Avec des unités de 4 fils comme dans mon foulard, il faut 8 clics pour relier deux points de toile à la verticale ou 8 doubles-clics pour les relier à l'horizontale. Il ne faut qu'un clic ou un double-clic si on dessine avec un profil, mais il faut faire attention de ne pas effacer les points des intersections qui représentent la toile.

J'ai repris un de mes dessins de 2003, dans lequel la maison et un des arbres étaient disposés en carrés à cause d'une inversion dans l'enfilage et le pédalage. J'ai utilisé cette fois un profil d'enfilage suivi et j'ai ajouté d'autres espèces

d'arbres et varié les groupements. Les lignes diagonales composées de segments verticaux et horizontaux sont aussi précises à l'envers qu'à l'endroit. Le contour des maisons et des arbres est moins arrondi à l'envers, mais on reconnaît les formes parce qu'il y a surtout des surfaces et peu de lignes fines.

Le secret pour des lisières sans manipulations, c'est un enfilage qui commence avec l'une des couches et finit avec l'autre couche. Et chacune des navettes part et revient à la lisière de sa couleur : le fil foncé part et revient à la lisière foncée et le fil pâle part et revient à la lisière pâle. J'ai mis seulement 2 fils au lieu de 4 dans la première et la dernière unité de l'enfilage, ce qui atténue la différence de couleur entre les deux lisières.

J'ai choisi les couleurs pour tisser aussi bien des cartes de Noël que des fleurs et de la verdure. Aussi, j'avais plusieurs tons différents de vert et de rose-violet pour varier les mélanges chaîne/trame. Ma chaîne est de la soie 2/30 enfilée à 40 fils/pouce, alors qu'une soie 2/20 alterne avec la soie 2/30 en trame. Mon foulard a été tissé sur 32 lames.

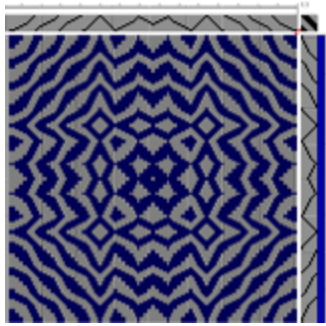
Merci aux juges pour le temps consacré à ce travail de sélection et pour le choix de cette pièce plutôt discrète !

Référence :

VAN DER HOOGT, Madelyn. 1994, « A Pick-up Handbook for Handweavers : Double Weave », *Weaver's*, Issue 24, Summer 1994, p. 50.



photo Lucie Gingras



Prix d'Excellence Nell Steedman

par Francine Allen Faucher

Merci à mesdames Wendy Landry, Geneviève Moisan et Anie Toole d'avoir choisi mon foulard pour le prix d'excellence Nell Steedman. Ce foulard a été tissé selon la technique *Tissage Ombré* (*Shadow Weave*) sur 8 cadres, méthode *Atwater*.

Comment la décrire? Le tissage *Ombré* est une technique polyvalente pour la création de motifs, un sous-ensemble de la catégorie *color-and-weave*, car le terme *tissage Ombré* est réservé aux tissus dont l'alternance des couleurs est un de un, les fils foncés et pâles alternant en chaîne et en trame. Un bloc peut être répété plusieurs fois dans l'enfilage et le pédalage sans affaiblir le tissu. La structure est essentiellement une armure toile, avec des petits sauts où certains blocs se rejoignent. Comme résultat, on obtient un tissu avec des blocs de fines rayures en chaîne et en trame.

Pour la forme classique du tissage *Ombré*, les fils de chaîne et de trame de couleurs contrastantes (mais pas nécessairement les opposées) et de même grosseur sont identiques pour un tissage équilibré en densité et en duitage. Aussi, on obtient des motifs un peu différents si l'ordre des couleurs en chaîne est identique à celle de la trame ou non. Plusieurs variantes peuvent être très intéressantes telles que l'utilisation de gros fils et de petits fils en alternance en chaîne et en trame. Différents articles publiés dans les revues *Handwoven* en démontrent plusieurs plus intéressantes les unes aux autres.

Selon la méthode *Atwater*, les fils de « motif de base ou patron » sont enfilés sur des cadres alternés (chiffres en noir dans le tableau suivant), puis les fils « ombrés » sont enfilés sur les cadres « opposés » (chiffres en rouge dans le tableau suivant).

À noter que lorsqu'il y a des pentes ascendantes et descendantes dans le profil, il faut ajouter ou retirer un fil au croisement des blocs afin de garder la symétrie dans le dessin.

En pente ascendante, on inscrit le fil « motif de base » suivi du fil « ombré ». En pente descendante, c'est l'inverse. Pour le pédalage, les mêmes règles s'appliquent.

BLOCS	#	A	B	C	D	E	F	G	#	H	G	F	E	D	C	B	A
C																	
A				7	8			7	8	8				8	7		
D			6				6						6		6		
R	4	5				5							5			5	
E			3	4				3	4	3				4	3		
S		2					2					2				2	
	1					1							1				1

fil à ajouter

Certaines tisserandes préfèrent la méthode Powell. Celle-ci diffère de la méthode *Atwater* selon les cadres utilisés pour chaque bloc dans l'enfilage, l'attachage et le pédalage. Chaque bloc est enfilé sur des cadres adjacents. Les différences entre les deux méthodes sont très bien expliquées dans le livre *8-SHAFT PATTERNS* de Carol Strickler aux pages 67-77.

J'ai intitulé mon projet personnel *Ballon de soccer* parce que, en regardant le bref par bloc, je retrouvais au centre les formes d'un ballon de soccer entouré d'ondulations. Le pédalage est tel qu'enfilé et l'ordre des couleurs en chaîne est identique à celle de la trame.

BLOCS	H	G	F	E	D	C	B	A
C		8				8		
A			7			7		
D				6			6	
R	4				5			5
E		3				4		3
S			2					2
				1				1



Photo Chantal Fortin

Mon foulard a été réalisé selon la forme classique du tissage *Ombré*. Pour la chaîne et la trame, j'ai utilisé du Mérinos/Tencel 2/10.

Couleur : Merlot et *Whipple Blue*
(Maurice Brassard & Fils)

Embuvaage : 5 %

Densité : 20 fils au pouce

Retrait : 13,2 %

Duitage : 22 duites au pouce

Prix Mixité de l'ATQ



par Geneviève Jacques
Photo Chantal Fortin

Le prix Mixité de l'ATQ? Bien sûr, j'en ai ressenti une grande fierté, mais il me semble que tellement d'autres pièces méritaient ce prix.

Qu'est-ce que le prix Mixité remis par l'ATQ? C'est une création comportant au moins deux techniques différentes ou plus et au moins 51 % de tissage. En partant de cette description, j'ai réfléchi : cela ne fait jamais de tort, après tout.

Il y a déjà quelques années, nous avons eu un atelier avec Inge Dam. Cette artiste-artisane combine les tissages aux cartes avec un tissage standard pour faire de merveilleuses pièces. Au centre, nous avons monté une chaîne ouverte

avec un petit métier pour y mettre les cartes du tissage aux cartes. Après avoir étudié les patrons possibles, on mémorise les tours à effectuer avec les cartes et nous voilà parties. Évidemment, la tension entre les fils du tissage aux cartes et celle de la chaîne est différente. Pour les équilibrer, on utilise de grosses bouteilles de liqueur douce remplies d'eau jusqu'à obtenir la tension désirée que l'on fait pendre à l'arrière du métier. En atelier, nous avons tissé quelques pouces pour bien assimiler cette technique et la suite pour la maison.

Voilà! Et là sera le problème. Imaginez une table à carte soutenant ce petit métier avec les

grosses bouteilles d'eau à l'arrière...dans le salon! Quelques jours passent encore, mais la vie trépidante d'une artisane fermière est très occupée. L'atelier a eu lieu en juin, rendu en novembre...eh oui! novembre...il a fallu que je me remette à l'ouvrage avant les fêtes. J'ai tissé toute la chaîne. Puis, je l'ai vidée et serrée pour plus tard. En avez-vous de magnifiques tissages qui attendent l'inspiration ou la finition?

S'en sont suivi quelques années où la maladie a mis au rancart mon imagination...et mes cheveux. Au retour de mes capacités...et de mes cheveux...ouf! elles n'étaient pas parties trop loin... J'ai enfin ressorti ce tissage. Comme je ne voulais pas

couper cette chaîne, j'ai essayé toutes sortes de pliage puis ce petit sac est apparu.

Gagner un prix au congrès, c'est fabuleux, mais cela ne s'arrête pas là. Le plaisir de rencontrer toutes ces tisserandes, de contempler les chefs-d'œuvre exposés, d'assister à des conférences, de choisir nos *Coups de cœur* et de festoyer ensemble le samedi soir, quel bien-être. On y apprend toujours quelque chose de nouveau. Nous sommes peut-être un peu fofolles, mais tellement heureuses d'être ensemble!

Grand merci au conseil d'administration, heureusement que vous êtes là.

FLEUR DANS LA MAIN

(prix d'Excellence de la HGA 2023)

par Carmen D. F.



photo Carmen D.F.

À la suite du cours sur la technique Été/Hiver (Summer & Winter) donné à la guilde par Chantal Duval, notre devoir était de faire un projet de foulard ou de napperons sur 4 ou 8 cadres, en créant son propre patron. J'ai donc décidé de faire un foulard.

Tout d'abord, j'ai monté mon métier avec un coton mercerisé 2/10, à 24 fils au pouce selon la suggestion de Chantal. Puis, j'ai fait un échantillon des quatre patrons que j'avais fait sur 8 cadres, avec toutes sortes de fils différents. Toutefois, je n'étais pas satisfaite du résultat obtenu.

Comme je possède un seul métier doté de 16 cadres, je suis retournée à mon ordinateur et j'ai fait quelques essais avec la technique de bloc. J'ai répété 4 fois la même unité, en chaîne et en trame, pour avoir un plus gros dessin. J'ai bien aimé le résultat. Le temps était venu de retourner à mon métier pour refaire le passage en lame en vue de mon échantillon.

Étant satisfaite, j'ai fait mon foulard en conservant le *tencel* que j'avais teint pour un projet à la guilde et qui n'a pas pu voir le jour. La trame étant très colorée, j'ai gardé la même couleur que la chaîne pour la liaison.

Puis, pour tortiller les franges, j'ai essayé avec juste deux fois 4 fils de chaîne, mais je trouvais ça trop mince et sans éclat. J'ai donc ajouté à la chaîne, un fil double de trame colorée sur 4 fils seulement et tortillé avec les 4 autres fils unis.

Un gros merci aux juges d'avoir choisi ma pièce parmi tous les beaux tissages qu'il y avait à l'exposition.



par Carole Leroux

1er Prix Coup de cœur: Carole Leroux

Tomber en amour

Au moment où les prix étaient annoncés, j'étais assise à l'avant avec les membres du conseil d'administration. De ma position, j'apercevais le derrière de la toile de fond grise qui avait été remontée pour prendre les photos, alors qu'il était invisible pour les congressistes. Étonnée, j'ai repéré le support de bois que mon conjoint avait préparé pour y accrocher ma murale. Quelque chose clochait. Pourquoi ce support avait-il été déplacé de la salle d'exposition à l'arrière de cette toile de fond, dans la grande salle? Est alors apparu en moi un sentiment de surprise, d'espoir et de joie. J'allais peut-être gagner un prix! On m'a décerné le premier prix et j'en suis bien fière! Je dois ajouter ici que les pièces de mes collègues Katerine Viau et Du-bravka Kusmic étaient très belles et qu'elles auraient aussi mérité le premier prix, bravo, les filles!

Revenons maintenant au but de cet article, c'est-à-dire qu'elle a été ma démarche dans ce projet. Tout a commencé il y a plusieurs mois, à la guilde du Lakeshore qui fêtait

son 60e anniversaire. Pour le souligner, celle-ci a monté une exposition où les pièces devaient mesurer 12 X 72 pouces. Qu'est-ce que j'allais tisser???

En feuilletant une revue *Handwoven*, j'ai vu un truc intéressant dans une publicité d'Ashford. On voyait une petite image de quelques centimètres seulement qui ressemblait à des nuages bleus entourés de fond blanc et j'ai reconnu la technique du chèvrefeuille. Quelle bonne idée! Il fallait que j'essaie en innovant. J'ai donc fait plusieurs tentatives à l'aide de *Fiberworks* afin de combiner différents patrons de frappé, en m'inspirant des patrons miniatures de Norma Smayda¹, Josephine E. Estes², Carol Strickler³. J'ai installé une chaîne de 13 pouces en coton blanc sur le métier quatre cadres avec un enfilage original de frappé.

Il fallait ensuite réfléchir au motif à employer pour le patron. Cette étape a duré plusieurs semaines. Puis, quelques jours avant la date de remise à la guilde du Lakeshore, j'ai pensé utiliser

un motif de feuilles d'arbres. Je voulais un patron simple que j'ai trouvé sur internet. Pour me simplifier la vie, j'ai éliminé la tige de la feuille, et finalement, ça ressemblait à un cœur. J'aimais bien. J'ai ensuite imprimé la même forme en plusieurs grandeurs différentes et j'ai collé le tout sur un carton de 12 X 72 pouces. J'ai accroché cette maquette dans la cuisine pendant une journée. J'ai fait quelques ajustements jusqu'à ce que je sois satisfaite. J'ai ensuite reproduit le tout sur un carton à fixer au métier.

Pour le tissage, j'ai d'abord fait plusieurs pouces de toile blanche. C'était très rassurant. J'ai choisi et préparé les couleurs pour le patron. J'ai ensuite attaqué la bête. Avec un couteau en bois, j'ai déterminé où entrer et où sortir les fils de patron. J'ai alterné avec la deuxième navette pour la toile de fond. Cœur après cœur, la murale a été tissée, montrée aux membres de la guilde du Lakeshore puis exposée au merveilleux *Stewart Hall* à Pointe-Claire.

Je me suis ensuite demandé si j'allais présenter cette pièce à l'exposition de l'ATQ, car elle était très grande. Comme il me restait de la chaîne, et que j'avais gagné en confiance et en expérience, j'ai tissé une pièce d'environ 48 pouces avec sept cœurs plutôt que les neuf cœurs de la première pièce. J'ai choisi une trame grise plutôt que la trame blanche de la première pièce. J'ai utilisé le même carton, en éliminant les deux plus gros cœurs. J'ai revu les couleurs à utiliser étant donné qu'il y avait moins de cœurs.

Toujours à la dernière minute, les ourlets ont été faits dans ma cuisine le matin même du premier jour du congrès. Ça pressait, il fallait que je sois à Laval pour 10 h afin de m'occuper des fournisseurs! Vous connaissez la suite!



En écrivant ce texte aujourd'hui, j'ai encore appris quelque chose. J'avais inscrit «insertion» sur la petite fiche d'identification à l'exposition. Après vérification, c'est plutôt le terme *brochage* que j'aurais dû utiliser. Si l'une d'entre vous n'est pas de cet avis, s'il vous plaît dites-le-moi!

En conclusion, j'ai bien aimé tisser cette pièce, ce projet m'a procuré quelques frousses et beaucoup de plaisirs. Merci aux membres de la guilde du Lakeshore d'avoir mis de l'avant cette exposition, cela m'a poussée à sortir des sentiers battus.

1.SMAYDA, Norma et al. 2009, *Weaving Designs by Bertha Gray* Hayes, Schiffer Publishing Ltd.

2.ESTES, Josephine E. 1958, *Original miniature patterns for Hand Weaving*, Member of the Weavers Guild of Boston.

3.STRICKLER, Carol et al. 1980, *Weaving in Miniature*, Interweave Pr.

1er Prix Création en textile/Libre interprétation Lake Dwellers

Regards sur Mère Nature

par Michèle Aumont



photo Chantal Fortin

L'an dernier, à la suite de la conférence donnée par Paulette-Marie Sauvé, l'ATQ lançait le concours de *Création Textile/Libre Interprétation*. Une de ses tapisseries intitulée *Lake Dwellers* devait nous servir d'inspiration. Je dois vous dire que la tapisserie est venue me chercher d'une façon très personnelle. Selon les dires de ma grand-mère Desneiges, nous aurions une ancêtre autochtone dans notre généalogie. Quoique ceci ne soit pas certifié, leurs coutumes et leurs traditions m'ont toujours intéressée.

Je suis attirée par les œuvres qui nous parviennent des différentes cultures autochtones puisque la plupart d'entre elles emploient le thème commun de la nature, le respect et le besoin de sa préservation. J'ai retenu l'élément de la couleur, soit les couleurs primaires. Elles sont vives et intenses et elles signifient la pureté de la nature. Pour moi, cette tapisserie évoque donc l'autochtone dans son milieu naturel. C'est pourquoi j'ai créé une pièce qui rend hommage à Mère Nature en représentant le cycle de la nature, du centre de la terre en passant par la végétation, les fleurs, jusqu'au ciel et au soleil. Comme nous sommes à la fois spectateurs et participants dans la nature, en utilisant une certaine transparence dans ma tapisserie, cela rappelle la fragilité de Mère Nature, mais aide également à bien la voir. Finalement, j'ai représenté l'amour de la nature qui nous guide dans sa préservation.

Pour exécuter ce projet, j'ai employé de la laine mérinos de couleur marine en laissant des espaces en chaîne et en trame. Par conséquent, la pièce est très ajourée et fragile. J'ai tissé de la toile sur un métier à 4 cadres. Celle-ci mesure 24 pouces de large et 140 pouces de long tandis que la densité est de 18 fils au pouce.

Ayant déjà feutré le mérinos je voulais obtenir un embuvage de 50 % en chaîne et en trame afin de m'en servir comme support pour un feutrage selon la technique du feutrage *Nuno*. Cette technique se prête bien pour raconter une histoire. Pour symboliser ce thème, j'ai choisi des laines de couleurs vives que j'ai posées sur les deux côtés et de nouveau feutrées. Du rouge pour le centre de la terre, du vert, du mauve, du blanc, du bleu, de l'orangé et du jaune pour le soleil représentent le cycle de la nature. Des fichus de soie ont également été appliqués ainsi que des insertions de laines non cardées. La pièce en mérinos fut légèrement feutrée avant de procéder au feutrage *Nuno* ce qui m'a donné une pièce de 12 pouces de large par 72 pouces de long. Finalement, des cœurs ont été cousus dans le feutrage pour représenter l'amour de la nature.

Très fière du résultat, j'apprécie la reconnaissance que j'ai reçue de l'ATQ. Je remercie les congressistes qui ont voté pour ma création.

2e Prix Création en textile/Libre interprétation

Lake Dwellers

par Nicole Lalancette



photo Chantal Fortin

Que signifie cette œuvre ?

Je remercie Francine Allen Faucher qui a eu l'audace de nous demander de faire une libre interprétation d'une œuvre d'art de Mme Paulette-Marie Sauvé, et c'est avec beaucoup d'humilité que j'ai créé, en fléché, le *Lake Dwellers*.

Dans le texte explicatif sur sa création, Mme Sauvé écrit : « *Lake Dwellers* est une installation symbolique... », et qu'elle interprète « ... les gestes magiques des chamanes... ». D'après le livre *Apprécier l'œuvre d'art*, à l'étape de l'interrogation fondamentale de l'interprétation d'une œuvre, deux questions se posent : **Que signifie cette œuvre ? Qu'exprime-t-elle ?**

Le **symbolisme** de la montagne, du lac, des branches et des couleurs a une signification. Le symbolisme de la montagne est sacré dans les deux tapisseries. Dans le catalogue *Vibrations sur fibres 21*, il est écrit que « Le lac incarne le cercle qui représente le voyage mystique au Centre du Monde » et que « Le symbolisme des branches de bouleau en forme de tipi, c'est l'arbre chamanique qui monte vers le ciel pour communiquer avec le Dieu suprême ». De même, les couleurs choisies par Mme Sauvé jouent aussi un rôle primordial dans l'élaboration d'un rituel, entre autres, le jaune et le rouge orangé représentent le soleil et le lieu sacré.

Qu'exprime-t-elle ?

Dans toutes les traditions chamaniques, on trouve le cercle, celui autour du feu sacré des communautés. Le sacré où la spiritualité prend tout son sens. Dans le titre de ma murale, « Tout est dans tout... » Alfred Capus (1858-1922), tout est interlié, et dans ces deux tapisseries, le ciel, la nature et la terre transcendent la spiritualité. Cette œuvre de Mme Sauvé m'impressionne pour tout ce qu'elle représente.

Murale

Chez *Les Artisans Indiens du Québec*, j'ai acheté un cercle de 16 po qui sera entouré d'un lacet de suède noir collé sur le cerceau (contour des deux tapisseries). Les motifs choisis sont la tête de flèche et la demi-tête de flèche qui symbolisent, entre autres, l'alignement du cœur et de l'esprit. Pour commencer le tissage par bande, j'utilise les fils que j'ai déjà dans ma réserve où je trouve la plupart des couleurs de la tapisserie. Les fils ont été montés à cheval sur un bâton de bois peint noir pour un total de 192 fils et la disposition des fils sur le bâton suit l'ordre des couleurs de la tapisserie de la gauche vers la droite. Pour casser un peu

la symétrie, la demi-tête de flèche a été tissée de droite à gauche et à l'inverse. Les franges sont attachées sur le cercle une fois sur deux, car tout est relié au cercle. Pour créer la forme de tipi, j'ai tressé les fils libres résultant du tissage de la tête de flèche en y ajoutant des perles bleu-turquoise qui sont retenus sur un bâton peint noir. Les bandes tissées aux doigts ont été cousues ensemble et bloquées à la pattenouille. Sur l'endos de la murale, une doublure noire est cousue.

Pour terminer, j'aimerais remercier toutes les membres de l'ATQ qui ont voté pour ma création, et féliciter toutes celles qui ont osé participer à ce concours.

Références

Bulletin Au Fil du temps... Printemps/été 2022, Vol. XLII, no 1, p. 13.

GIRARD, Francine. 1995, *Apprécier l'œuvre d'art. Comment faire pour bien voir?* Les Éditions de l'Homme, Montréal, Québec, p. 107-129.

Vibrations sur fibres 21, Rétrospective Paulette-Marie Sauvé (2021) « catalogue d'exposition », (Exposition au Musée des métiers d'art du Québec, 15 avril-20 juin 2021) Montréal, MU-MAQ, 88 p.

Site WEB :
Wiccan & Chaman Arts. [Vision des chamanes.fr](http://Vision_des_chamanes.fr)

3e Prix Création en textile/Libre interprétation ex aequo: Nicole Lachance et Lucie Gingras



par Nicole Lachance

Le défi proposé a été à la fois stimulant et intimidant! Il m'a amenée à m'engager dans une démarche longue et exigeante, d'abord de réflexion et ensuite de recherche quant aux modalités d'exécution. L'aspect symbolique de la murale de Mme Sauvé a été au centre de mon attention tout au long du processus de création. J'ai opté pour un paysage représentant un magnifique coucher de soleil reflétant le mystère et l'émerveillement!

Après avoir fait des recherches concernant les techniques de tapisserie, mon exploration a débuté en utilisant un métier « Flothé ». Le temps à consacrer pour la réalisation du projet amorcé s'avérant beaucoup trop important, j'ai alors cherché des moyens pour abréger ce temps. C'est au fil des essais que l'idée

m'est venue de distancer à la fois la chaîne et la trame. À mon grand étonnement, j'ai trouvé fort intéressant l'effet produit par le « quadrillage » d'une image.

La recherche d'une image libre de droits correspondant à la symbolique visée, la recherche d'un support de format réduit, un choix minutieux de mes fils m'ont amenée à démarrer définitivement le projet. Après de nombreuses tentatives, j'ai essayé de donner du relief à l'image choisie, à la dynamiser, à la faire disparaître presque complètement en utilisant des textures variées et des couleurs semblables à l'œuvre « d'inspiration ». J'ai donc tenté de créer une atmosphère pouvant s'y apparenter.



Photo Nicole Lachance

Cette démarche fut enrichissante et passionnante malgré les embûches et les doutes persistants. Après plusieurs hésitations, j'ai finalement osé « montrer » les fruits de mon travail. Merci pour ce prix de *Création textile/Libre Interprétation*; il me permettra de me faire un peu plus confiance...



Photo Lucie Gingras

3e Prix Création en textile/Libre interprétation ex aequo: Lucie Gingras et Nicole Lachance

En m'inscrivant au concours *Création en textile/Libre Interprétation*, je ne savais pas encore comment j'allais réaliser la pièce que je présenterais. Je trouvais intéressante l'idée de Francine Allen Faucher de s'inspirer de la murale *Lake Dwellers* de Paulette Marie Sauvé et la liberté du choix de la technique et des dimensions. Inspirée par les couleurs vives et les branches à l'avant-plan de l'œuvre, j'ai choisi deux techniques pour créer une œuvre en trois dimensions.

J'ai commencé par feutrer des bâtonnets multicolores avec de la laine cardée selon les couleurs de la murale, jaune, rouge, bleu, marine, turquoise et vert. Ensuite, j'ai fléché avec des laines deux brins en choisissant les couleurs selon différentes zones sur la photo, plus ou moins de rouge ou de jaune, un peu de vert, de bleu ou

de turquoise, etc. Avec des motifs de tête de flèche inversée et l'ajout de fils pour augmenter graduellement la largeur, je pouvais représenter un sapin ou une épinette.

J'ai fléché ainsi cinq bandes à peu près de la même longueur, mais avec différentes combinaisons de couleurs. J'ai fait l'assemblage avec un fil de chanvre en alternant un bâtonnet feutré et une bande fléchée. J'ai réuni les cinq bâtonnets dans le haut avec le même fil de chanvre. Craignant que la structure ne soit pas assez solide pour tenir debout, j'ai inséré à l'intérieur un cône de carton recouvert de laine.

J'ai aimé relever ce défi même si je n'avais pas beaucoup de temps à y consacrer. Merci à toutes les personnes qui ont pris le temps de voter et qui ont eu un coup de cœur pour ma pièce.



par Lucie Gingras



par Francine Allen Faucher

Création en Textile/Libre Interprétation

Lors du congrès 2023 tenu à Laval en juin dernier, vous avez pu admirer 10 créations toutes plus originales les unes que les autres. Vous étiez invitées à prendre part au concours *Création en textile/Libre Interprétation* en vous inspirant de la murale *Lake Dwellers* de Madame Paulette-Marie Sauvé, artiste multidisciplinaire en art textile et en techniques mixtes.

Pour la réalisation de leur œuvre, les participantes pouvaient utiliser la technique de tissage sous toutes ses formes (tissage sur carton, tissage aux doigts, le tissage haute lisse, le jacquard, etc.) ainsi que les techniques afférentes (le cardage, le filage, la teinture, le feutrage, le tressage, le fléché, la vannerie, etc.).

Merci à mesdames Madeleine Asselin, Michèle Aumont, Johanne Delorme, Lucie Gingras, Marguerite Gingras, Nicole Lachance, Nicole Lancette, Josette Pelletier, Éléonore Petitpas et Anne-Marie Poulin pour votre participation. La réussite de ce concours vous est due. Vos œuvres sont fabuleuses. Votre contribution et vos commentaires ainsi que ceux des congressistes m'ont fait chaud au cœur.

Les congressistes étant invitées à voter pour ce prix, vous avez été nombreuses à y participer. Pour la première position, vous avez choisi la murale de Mme Michèle Aumont. En deuxième position, votre choix s'est arrêté sur la murale de Mme Nicole Lancette. Deux membres ont obtenu la troisième position soit mesdames Nicole Lachance et Lucie Gingras.

Qui de mieux que l'auteure de l'œuvre pour expliquer sa démarche artistique? Les récipiendaires des différents prix vous l'exprimeront dans un texte publié dans le bulletin *Au Fil du temps*. Félicitations, mesdames, et merci aux congressistes pour leur participation au vote. Les autres participantes aussi ont bien voulu faire part de la leur, le tout accompagner d'une photo.

Commentaires des participantes et congressistes

Merci de nous avoir demandé d'interpréter l'œuvre de Mme Sauvé. Ce fut un beau défi! Dans un futur rapproché, ce serait un beau défi de demander aux tisserandes de SORTIR DU RANG... et de nous présenter de nouvelles créations.

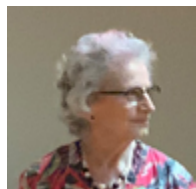
Conclusion

À la suite de vos commentaires, il est à souhaiter que cela vous a donné le goût de vous lancer votre propre défi.



Photos Chantal Fortin





par Madeleine Asselin



photo Madeleine Asselin

Après avoir terminé ma recherche, j'ai découvert autrement *Lake Dwellers* en contemplant la mer des Caraïbes avec ses scintillantes couleurs qui m'ont inspirée pour participer au concours.

J'ai transposé cette vision en symbolisant le voyage mystique au centre du monde, les branches et son arbre chamanique dans une écharpe aux mêmes choix de couleurs vibrantes qui représentent bien *Lake Dwellers*.

La technique utilisée : un sergé renversé avec pointes colorées et terminées avec des franges tressées. QUEL BEAU DÉFI!

Mon chien coloré

Je trouvais que le jeu et l'amalgame des couleurs de l'œuvre de Paulette Marie Sauvé se prêtaient bien pour ce que je voulais créer. Une pièce vivante qui évoque mon chien au caractère vif et coloré qui est parti rejoindre les anges. Pour réaliser l'œuvre mesurant 20 X 28 pouces, j'ai feutré à l'eau, piqué à l'aiguille et teint la feutrine utilisée à l'endos.

Cette murale a été créée pour rendre hommage à mon partenaire d'atelier, un partenaire de tous les jours. Celui qui étirait la laine à feutrer, mâchouillait mes pinceaux et déchirait certaines feuilles fraîchement sorties de l'imprimante. Celui qui me rappelait qu'il était temps de prendre une pause ou bien d'aller à la soupe.

RIP : Gino 7 Déc. 2007 – 4 Jan 2023.

Johanne Delorme



photo Johanne Delorme



photo Éléonore Petitpas

En recevant la photo de l'œuvre de Paulette-Marie Sauvé, j'ai eu comme l'impression que c'était une tente et un peuple en reconstruction.

Comme je suis membre du Centre de valorisation du patrimoine vivant *ès Trad*, j'avais déjà monté mon métier 15 pouces pour un atelier à des jeunes. J'ai donc utilisé le reste de la chaîne pour participer à ce projet.

Mon tissage en toile, natté, saori, croisé, insertion et trame jointe avec tous ces fils différents de laine, de coton, de soie, d'acrylique, de lacet de soie et mohair synthétique bouclé ainsi qu'une touche de tissage aux cartes pour la fermeture, représente bien les différentes nations de notre monde.

J'utiliserai mon petit sac à la mémoire de toutes ces personnes disparues.

Éléonore Petitpas



par Marguerite Gingras

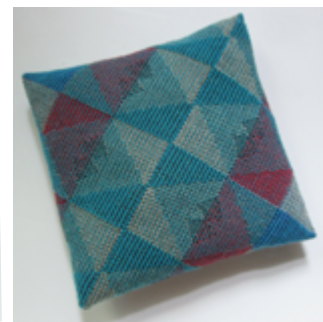
Petit coussin

Petit coussin sur enfilage double *two-tie*. Ma chaîne pour les échantillons du groupe de recherche et d'échange de l'ATQ étant très étroite (12,5 cm sur le métier), j'ai voulu donner l'illusion d'une chaîne plus large en faisant des pliages en diagonale pour fabriquer un petit coussin carré. Deux largeurs de mon tissu placées côte à côte pourraient ainsi former la diagonale de mon coussin (l'hypoténuse).

Une fois lavé, un échantillon du motif mesurait 10,5 cm X 5,2 cm. En le doublant, j'aurais un carré, élément important pour que les motifs s'ajustent bien. J'ai fait un patron en papier pour vérifier mes calculs. Je devais tisser le motif original huit fois pour couvrir les deux faces de mon coussin, donc quatre carrés les uns à la suite des autres. Le patron est une bande de papier quatre fois plus longue que large, avec des traits

pour marquer les limites de quatre surfaces carrées. En pliant chacun de ces carrés en deux sur la diagonale, dans une direction et dans l'autre en alternance, les deux faces prennent forme et se superposent comme par magie.

J'ai réussi à avoir une frappe régulière et un rétrécissement semblable à celui de mon échantillon. Mon tissu d'environ 10,5 cm X 42 cm a produit un coussin carré de 14,8 cm de côté. Pour l'assemblage, j'ai d'abord cousu ensemble les bouts de ma bande de tissu. Puis, j'ai aplati le tube en diagonale comme le modèle en papier et réuni les lisières duite à duite. Les coutures deviennent les diagonales de chacune des faces du coussin.



Photos Lucie Gingras

Je n'avais pas tout prévu ! Une des faces est plus bleue avec des petits motifs au milieu. L'autre face est plus turquoise avec les petits motifs décentrés. Les rayures de la chaîne correspondent aux couleurs de la murale dans son ensemble. Les motifs viennent de l'inversion à la verticale et à l'horizontale des triangles du haut de la murale.

La chaîne est en la laine mérinos 2/18 enfilée à 36 fils au pouce, jaune pâle, rouge vif, vert jade et bleu royal. Dans la trame, la laine mérinos 2/18 turquoise alterne avec du coton 2/16 noir. Les armures sont quelques-unes de celles qui sont pos-

sibles avec l'enfilage double *two-tie* que nous avons étudié dans la dernière année avec le groupe de la Maison Routhier. Avec les lames 1, 2, 1, 2 comme base, je les ai choisies et placées pour obtenir de bons contrastes de couleurs : *summer and winter* inversé effet chaîne (rouge ou jaune) et trame (turquoise), sergé 2/2 brisé (mélange des couleurs chaîne et trame) et effet de trame de flottés liés en colonnes (noir). Mon coussin a été tissé sur 32 lames.

Merci beaucoup à Francine pour ce défi très intéressant.



photo Josette Pelletier

En regardant l'œuvre qui nous était proposée, mon regard s'est arrêté sur le tipi me rappelant le campement de tipis que j'avais aperçu au bord de la rivière lors d'une randonnée à bicyclette avec mon frère alors que nous nous étions aventurés à la sortie de notre village à La Sarre.

Je ne sais pas pourquoi, mais nous avons été effrayés comme si nous avions découvert quelque chose que nous n'aurions pas dû. Sans doute, les nombreux films westerns que nous avons visionnés avaient altéré notre jugement. Enfant, je m'étais toujours interrogée à savoir où ils allaient pendant l'hiver alors qu'il faisait trop froid pour rester dans les tentes.

Les couleurs de l'œuvre de Mme Sauvé me rappelant les couleurs des saisons, j'ai voulu les reproduire en chaîne, du bleu froid pour l'hiver jusqu'à l'explosion des couleurs chaudes de l'automne. Je me suis également permis d'alterner les couleurs des saisons dans certains blocs. En trame, la succession des jours et des nuits est représentée par les lignes de couleur alternant avec le bleu profond de la nuit. J'ai choisi la technique de sergé parce que l'angle des fils me rappelait celui des tipis.

Le choix de réaliser un foulard se voulait un clin d'œil à la ceinture fléchée des Métis qui leur servait de multiples usages : fermer leur manteau, attacher un bagage, etc., chose que nous pourrions faire également à l'aide d'un foulard.

Josette Pelletier

Une murale tissée en demi-natté, foulée et piquée à l'aiguille représentant divers symboles autochtones du Québec.

par Anne-Marie Poulin

Démarche

Bien que ce projet ait nécessité un important échantillonnage avec diverses laines (7 essais) j'ai apprécié de pouvoir coupler mes deux intérêts : la recherche documentaire et le tissage.

Au niveau du tissage j'ai pu « jouer » avec 3 techniques : le tissage basse-lisse, le foulage (1re expérience) et le piquage à l'aiguille (1re expérience). Après avoir atteint le niveau de foulage souhaité, ç'a été fort agréable de donner libre cours à mon interprétation de l'œuvre proposée faisant référence aux Premières Nations riveraines. N'ayant aucune formation en art, je crois néanmoins avoir réussi à représenter un petit peu, quelques symboles reconnus des Premières Nations du Québec. Il importait aussi d'enrichir le tout à l'avenant, avec des recherches appropriées. Les principales références proviennent de Michel Noël, *Le Québec amérindien et inuit*¹.

Je dis donc chapeau à Francine Allen Faucher pour cette pause dans les techniques imposées! Sans vouloir aucunement refuser ou négliger cette importante tradition à l'ATQ je dirais que la libre interprétation d'une œuvre pourrait être considérée — disons aux cinq ans! Ça oblige à un autre type de dépassement salutaire.

Description

La murale-tapisserie tissée au métier basse-lisse se divise en trois parties évoquant certains symboles des 11 nations et 55 communautés autochtones du Québec. Qu'elles aient été nomades ou sédentaires, ces communautés ont toujours habité près d'un plan d'eau (*Lake Dwellers*).

La technique du demi-natté rappelle la vannerie pratiquée par plusieurs Nations et le foulage évoque le bonnet traditionnel des Innus/Montagnais ou encore les couvertes souvent portées par les Malécites et les Micmacs. La partie supérieure de la murale représente le Nunavik des Inuits. La partie centrale évoque les peuples de la forêt boréale jusqu'à la toundra (Anichinabé/Algonquins, Cris, Eeyou, Montagnais/Innu, Naskapi). La partie inférieure rappelle les peuples plus au sud (Iroquois, Attikamek, Hurons-Wendat, Micmac, Wollastoqiyik/Malécite).

1. Noël, Michel. 1997, *Le Québec amérindien et inuit*, 2e éd., Québec, Édition Sylvain Harvey.
<https://ulaval.on.worldcat.org/oclc/36839788>



photo Anne-Marie Poulin

Description de quelques représentations graphiques de gauche à droite :

1. Iglou
2. Bois de caribou: symbolise l'importance de cette majestueuse bête tant pour les Inuits que les Premières Nations. Les Inuits lui doivent leur survie : la viande pour la nourriture, la fourrure pour s'abriter et se vêtir ; les sabots et les bois pour confectionner des outils et construire le cadre des kayaks pour les déplacements.
3. Inukshuk en inuktituk signifie agir en tant qu'être humain. Évoquant la forme humaine, l'inukshuk est un empilement de pierres construit par les peuples inuits et yupik dans les régions arctiques de l'Amérique du Nord depuis l'Alaska jusqu'au Groenland, en passant par l'Arctique canadien. Sa forme et sa taille peuvent varier. Il est utilisé comme guide ou point de repère.
4. Puis, il y a les arbres, l'omble chevalier, le rabaska, le wigwam ou maison longue, le feu et la tortue légendaire.

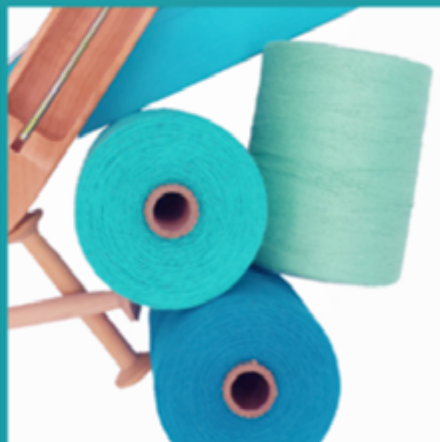
Tisse et File

Fournitures et équipements de tissage

Louët, Ashford, Leclerc, Lunatic Fringe, Jagger Spun, Venne,
Brassard, Tisse et File

Formation en ligne

www.tisseetfile.com



info@tisseetfile.com (438) 938-3453 Mercier, Québec

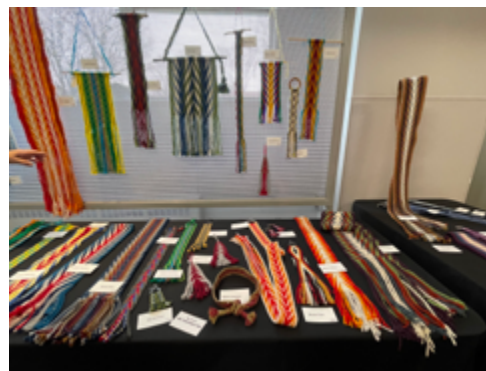
NOUVELLES

Exposition annuelle de la Maison Routhier

En avril dernier, la Maison Routhier présentait les œuvres des élèves et des enseignantes réalisées au cours de l'année.

Que ce soit la courtepointe, la dentelle, le feutre, le fléché, le tissage ou autres techniques, on pouvait y admirer le talent de chacun et chacune. Voici quelques-unes de ces réalisations en photos.

Merci aux artistes : élèves et enseignantes.



Photos Chantal Fortin



Ateliers en région

N'oubliez pas d'indiquer votre intérêt pour des cours ou des ateliers (en ligne ou en région). La formule peut varier selon le type d'atelier désiré. L'ATQ maintient toujours la possibilité de subventionner une partie des frais.

Les amies de nos membres sont toujours bienvenues pour joindre l'Association et participer aux formations et aux cours offerts.

Pour plus de détails, communiquez avec
Catherine Beaudin
atq.personnesressources@gmail.com

Fêtes de la Nouvelle-France

Lors des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec du 3 au 6 août dernier, Yvette Michelin et Lucie Gingras ont démontré aux visiteurs la technique du chevron qui servait surtout à confectionner des galons et des jarrettières. Le chevron, une technique de tissage aux doigts, a servi à la confection de ceintures avant la création de la technique du fléché inventée par les canadiens-français à la fin du 18^e siècle, donc après la conquête.

Réf. : MICHELIN, Yvette. 2015, *Fléché traditionnel et actuel — L'art du fléché québécois de la ceinture à la parure*, Québec, Les Flécherands du Saint-Laurent, p. 73.



photo Mohamed Righi



Conférence de Monique Ratelle : Le Bauhaus

Monique Ratelle ouvre le congrès en divulguant aux participantes son expérience de résidence d'artiste en Italie, où elle a exploré la philosophie du mouvement Bauhaus.



par Françoise Trépanier

Pour Monique Ratelle, il faut moderniser le tissage aux yeux des gens, privilégier les fibres naturelles qu'elle teint elle-même, utiliser ses tissus pour confectionner des vêtements qui parlent de la tisserande. Elle a donc demandé une bourse d'études à l'ATQ puis elle s'est envolée pour l'Italie en 2022 pour une résidence d'artiste textile au [Studio Aphorisma](#) en Toscane. Ce studio est un atelier de recherche pour la création artistique contemporaine. Le but est de transformer toute idée en œuvre complète. C'est un lieu d'échange pour l'artisanat et les arts textiles. Tout ceci, afin de poursuivre sa démarche pour s'approprier différentes techniques et philosophies de tissage.

Dans ce studio, des métiers de 4 à 24 cadres attendent l'arrivée d'artistes qui désirent vivre un moment suspendu dans le

temps où elles et ils tissent un récit et où le tissu est le véhicule de leur réflexion. Aucun des métiers n'est assisté par ordinateur. Ce studio se veut une appropriation manuelle de l'art textile tant pour la conception que pour la réalisation. Une des grandes sources d'inspiration de ce lieu est la philosophie du mouvement Bauhaus. À la fin de leur semaine d'expérimentations, de lectures et de découvertes, les artisans présentent leur pièce à leurs collègues.

L'école Bauhaus a été fondée en 1919 en Allemagne. Il s'agit d'un lieu d'enseignement qui a d'abord touché l'architecture. C'était l'art de construire une habitation où les résidents s'y sentent bien tout en étant accessible au plus grand nombre.

L'école du Bauhaus a quitté Weimar pour Dessau en 1925 et est fermée par les nazis en 1932.

Toutefois, ce courant de pensée a continué d'exister et s'est infiltré dans d'autres domaines comme le design, le textile, la peinture, la sculpture...

Plusieurs grands noms des arts sont associés à cette école, dont Klee et Kandinsky. Moins connues sont les femmes qui y ont laissé leur trace. Elles étaient nommées «les filles du Bauhaus». Elles ont joué un rôle important dans la réussite de l'école, mais ont été oubliées au fil des ans. Leurs textiles sont des pièces uniques avec une orientation et une simplification du tissage avec des lignes droites. Elles ont tissé l'art par le biais de leur féminité. Leur atelier était le plus rentable et le plus productif de l'établissement. Les femmes comptaient pour plus d'un tiers des élèves de l'école.

Voici les femmes hors du commun qui ont attiré le regard de Monique :

- **Anni Albers** s'est spécialisée dans les tissus doubles et triples, les tissus d'ameublement et les rideaux de théâtre. Sa contribution à l'art abstrait et au modernisme dans le textile est exceptionnelle.

- **Gunta Stölzl** est entrée dans le tissage au Bauhaus via l'art abstrait et la géométrie. Elle est la seule à être devenue enseignante et même directrice de l'atelier textile.

- **Otti Berger** a été la première femme à obtenir un brevet pour la protection de ses designs textiles, c'est-à-dire que ses conceptions portaient sa signature.

Toutes les trois, elles se sont retrouvées ensemble à l'école Bauhaus. Grâce à leurs créations et à leurs propres recherches sur le textile, elles ont contribué à la reconnaissance du travail des femmes dans les arts et dans le tissage.

Même si l'école a fermé il y a plus de 100 ans, le Bauhaus influence toujours les arts. On peut apercevoir son empreinte parmi les chaises pliantes, les articles d'Ikea et bien sûr dans l'architecture, que ce soit à Montréal ou ailleurs dans le monde.

La conférence de Monique Ratelle ouvre les yeux sur cet art fascinant qui émane d'un équilibre entre le corps et l'esprit, où des femmes ont osé tenir leur place malgré les défis de l'époque. Ce sont de grandes féministes qui ont pavé le chemin pour d'autres femmes artistes.

Œuvres de Monique Ratelle
Photos Chantal Fortin





par Maryse Giroux

Le pouvoir du contexte: À la découverte d'Emie Gravel

Atelier - conférence Le textile comme trace de mémoire

J'ai eu l'extraordinaire opportunité de participer à l'atelier d'Emie Gravel intitulé « *Le textile comme trace de mémoire* », et je souhaite partager avec vous les merveilleuses découvertes que j'ai faites.

D'abord, Emie nous a offert une réflexion profonde sur tout ce qui se déroule avant même que le projet de tissage ne commence. Elle souligne avec éloquence l'importance du contexte et nous encourage à explorer ensemble le concept de « l'Avant », c'est-à-dire réfléchir davantage sur la conception du tissu à créer. C'est à ce moment qu'elle nous fait réaliser pourquoi les chaises et les fauteuils sont disposés de manière non conventionnelle dans l'atelier. Elle souhaitait créer une ambiance conviviale qui encourage les échanges en petits groupes. Et c'est exactement ce que nous avons fait en consacrant un temps minuté au remue-méninges collectif. Les discussions furent riches et stimulantes. Un des proverbes favoris d'Emie est « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* ». Elle incite donc les congressistes à se pencher sur cette idée selon laquelle tout est constamment en évolution.

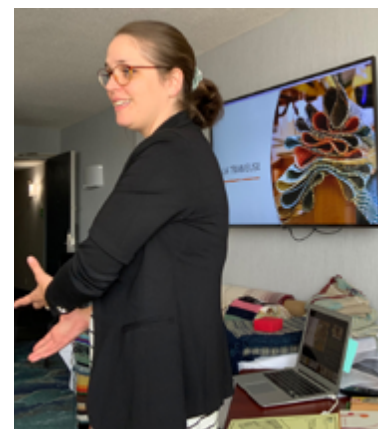
Ensuite, elle partage avec passion son propre parcours ou plutôt celui de la trameuse. Lorsqu'elle parle de la trameuse, elle emploie toujours la troisième personne, car elle est une entité à part entière, une entreprise. Il lui a fallu du temps pour accepter pleinement le titre d'artiste. Même si aujourd'hui elle l'assume, elle trouve toujours un peu difficile à porter. Son parcours est captivant, passant par l'université Concordia, la création de *La trameuse*, les HEC et Culture Gaspésie.

L'histoire du nom « trameuse » trouve ses origines dans les premières études sociologiques, un domaine qui a eu une influence significative sur son parcours grâce à son conjoint, professeur dans cette matière. Ces études portaient sur les ouvriers textiles et mettaient en lumière le rôle essentiel des trameuses, celles qui passent les fils. C'est de là qu'elle a trouvé l'inspiration pour choisir ce nom évocateur pour son entreprise.

Enfin, le contexte est sa principale force. Lors de ses créations, elle établit toujours des objectifs clairs : valeur, besoin et contexte. Selon elle, chaque textile porte en lui une histoire. Elle a puisé dans l'histoire de l'art, où les peintures regorgent souvent de représentations textiles, pour présenter des exemples concrets où les textiles témoignent du contexte. De plus, elle a dévoilé ses propres conceptions qui mettent en valeur leur contexte, conférant ainsi une dimension humaine aux tissus.

L'atelier a également permis de comprendre l'influence de la mémoire textile et de son impact sur l'environnement. Emie a souligné les différents impacts de l'industrie textile, n'hésitant pas à aborder les aspects négatifs tels que la pollution liée aux teintures et les problématiques engendrées par les cultures intensives. C'est pourquoi elle insiste sur la nécessité de faire des choix éclairés en fonction de ses besoins, tout en mettant en avant les possibilités de recyclage et de *up-cycling*¹.

1. Up-cycling : Reiner Pilz emploie ce mot en 1990 pour désigner le fait de recycler des produits inutilisés.



Photos Chantal Fortin





par Isabelle Langlois

Nathalie Levasseur, vannière passionnée

Atelier - conférence La fibre est à la plante ce que la vannerie est à l'origine des métiers de la fibre

En apprenant que Nathalie Levasseur animerait un atelier-conférence au congrès de l'ATQ, j'avais très hâte de la revoir et de l'entendre.

J'ai réalisé mon tout premier panier au cours d'un atelier qu'elle animait, il y a plusieurs années. J'ai ensuite participé avec plaisir à plusieurs de ses ateliers.

Samedi avant-midi, lors de sa conférence, elle a entretenu les participantes sur l'importance de la vannerie tout au long de l'histoire de l'humanité. Elle a expliqué comment l'humain a imité le monde animal en recréant des structures inspirées de celles fabriquées dans la nature par les oiseaux, les araignées, etc. C'est ainsi qu'il a créé des objets utiles à son quotidien.

Le premier objet de vannerie remonterait à 10 000 ans et il s'agit de cordage. Ce serait probablement le premier objet utilitaire de vannerie façonné par les humains. Puis, ces cordages se sont transformés en multiples objets au fil du temps : chaussures, filets de pêche et paniers.

À la suite de son intéressante présentation agrémentée de photos sur l'histoire de la vannerie, elle ramène l'auditoire à une époque plus contemporaine en présentant quelques artisans et artistes dont les œuvres sont fascinantes. Elle nous transporte en France à Villaines-les-Rochers. C'est le village d'adoption du vannier anglais de renommée internationale David Drew qui travaille surtout le saule. Ce village, où se trouvent quelques habitations troglodytes, serait habité par de nombreux vanniers et vannières. C'est donc une destination à retenir pour les amateurs de vannerie. Puis, elle présente Patrick Dougherty, artiste américain qui crée des ins-

tallations magistrales avec des branches de saule. Une autre vannière, Claudette Beauparlant, québécoise, fait également partie des artistes qui marquent notre époque.



Finalement, Nathalie partage son parcours de vannière. Elle cultive la matière première, le saule et ses multiples cultivars, depuis de nombreuses années. Elle cueille en nature plusieurs végétaux qu'elle intègre dans son travail. Ses œuvres ont été présentées et installées dans différentes régions du Québec et à l'étranger.



On ne repart pas les mains vides de cette heure agréablement passée avec Nathalie. Elle distribue à chacune une feuille de quenouille humide. Avec ses nombreuses années d'expérience à transmettre son savoir-faire, elle explique clairement comment fabriquer un tressage traditionnel. Avec cette simple feuille, chacune tresse l'œil de Dieu. Quel plaisir de repartir avec cet œil, qui pour certaines, est une première expérience concrète dans ce beau domaine qu'est la vannerie!



Cultivars
photos Chantal Fortin



Panier tressé



Œil de Dieu fait par Isabelle Langlois
photo Isabelle Langlois

Wendy Landry Atelier - conférence Technique de velours aux fers



par Sylvie Faucher

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir Wendy Landry, une tisserande depuis plus de 45 ans, mais aussi une docteure en philosophie des sciences humaines (beaux-arts) qui a consacré ses 30 dernières années à l'étude de l'histoire et des techniques du velours. Son livre, *Velvet on my mind, velvet on my loom* publié en 2020 renferme les résultats de ses travaux de recherche à ce jour. En plus de nombreux articles publiés dans diverses revues, Wendy est coauteure d'un ouvrage sur les textiles anciens de l'époque copte du Musée des beaux-arts de Montréal paru en 2020¹.

Nous avons eu la chance de bénéficier de l'expertise de Wendy lors de l'atelier sur la technique de tissage de velours aux fers. Cette technique consiste à utiliser de longues tiges de métal insérées en trame et qui servent à former les boucles en chaîne qui deviennent les motifs du velours. Wendy a résumé avec brio les étapes essentielles à la réalisation d'un velours aux fers sur un métier de quatre cadres. Elle a expliqué les différents types de velours, uni, frisé, ciselé, façonné, relevé, broché et polychrome.

Pour les besoins de ce court atelier, un métier de table avait été monté par de braves bénévoles de Laval avec une longue chaîne supplémentaire suspendue à l'arrière du métier et retenue sous tension avec des poids de plomb. Une œuvre de patience en soi. Une démonstration du tissage aux fers (ici, des broches à tricoter) a été réalisée pour permettre d'apprécier les particularités de cette technique.

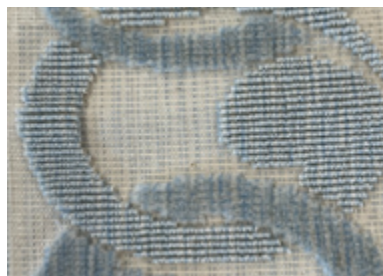
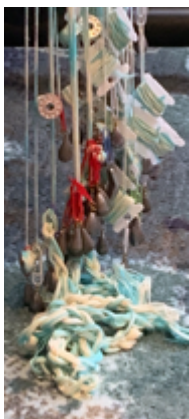


photo Sylvie Faucher



Le tissage de cette technique nécessite deux chaînes, une chaîne de fond et une chaîne supplémentaire, dite « chaîne poil ». Cette dernière a une tension plus lâche et forme les motifs du velours. Elle doit aussi être environ quatre fois plus longue que la chaîne de fond, car l'embuvage de cette chaîne est considérable dut à l'enroulement des fils autour des tiges de métal pour former les boucles du velours. Ces boucles sont coupées (ou non) selon la technique de velours recherchée.



photos Chantal Fortin

Il est remarquable de constater les effets visuels engendrés par la coupe des fils des boucles du velours. En tissage, la couleur des fils est observée sur les côtés des fils (vue latérale) tandis que la coupe des boucles du velours nous dévoile une vue transversale des fils. Les couleurs y sont soudainement beaucoup plus profondes permettant ainsi de réaliser des effets de couleurs et de texture très impressionnants.

De nombreux échantillons réalisés par Wendy au cours des années avec les différentes techniques de velours meublait une table à l'entrée de la pièce. Ces belles créations n'avaient de cesse d'engendrer les « wow » et les « ooo » de la part des participantes.

C'était aussi un jour de chance, car Wendy nous permettait de toucher la douceur de tous ces velours, quel bonheur !

1. LANDRY, Wendy. 2020, *Velvet on my mind, velvet on my loom*, USA, Schiffer Publishing Ltd.

LANDRY, Wendy. *Mon petit manuel de tissage de velours*, Nouvelle-Écosse, version numérique en français et en anglais.

LANDRY, Wendy et al. 2020, *Catalogue of Coptic Textiles at the Montreal Museum of Fine Art*, ed. by J. Fossey, Brill Publications.



Geneviève Moisan

Atelier - Lire un tissu



Photos Chantal Fortin



par Geneviève Jacques

Geneviève Moisan est une artiste doublée d'une artisane plus que polyvalente. Il suffit de lire le texte de présentation dans le bulletin d'hiver pour constater, encore une fois, combien nous avons de grandes dames québécoises dans le monde du textile. Le *Jacquard* n'a plus de secrets pour elle. De plus, elle effectue même des recherches sur la culture de bactéries pour développer un protocole de teinture pour un tissu durable, ce qui n'est pas à la portée de toutes. Chanceuses, nous l'avons comme animatrice d'un atelier sur l'analyse de tissu.

Cela nous est arrivé à toutes d'essayer de deviner le patron d'une pièce tissée avec plus ou moins de succès. Dans un dossier d'analyse d'un tissu, il faut d'abord s'efforcer de trouver le type d'armure, chaîne et trame. Avec un échantillon en main et après avoir enlevé quelques fils de trame, nous voilà toutes plongées sur le tissu en question. Nous comptons les fils dessus et dessous. Croyez-moi, ce n'était pas un tissage en grosse laine. Nous avons l'air de vrais cyclopes avec la loupe à l'œil. Puis, une petite maligne nous fait remarquer qu'en utilisant son cellulaire et en grossissant l'image, tous ces minuscules fils devenaient de vrais câbles, facilitant ainsi le décompte. Ah! la technologie!

Ce n'était probablement pas le but de Geneviève Moisan avec cet exercice, mais on se dit que, comme elle-même allie les techniques artisanales avec la technologie, peut-être qu'on tomberait dans ses goûts!!!



Vient ensuite le tracé technique de ce tissu, à l'ancienne, sur un papier quadrillé, carrés noircis pour les fils du dessus et blancs pour ceux du dessous, trouver l'attachage, le pédalage, etc. Il ne faut pas oublier non plus l'identification rapide des fils utilisés : coton, orlec, polyester, laine et autre. Elle nous a expliqué les effets du brûlage sur la plupart des fibres. Est-ce que cela brûle bien ou non, la quantité de cendres obtenue, la formation ou non d'une petite boule? Laquelle d'entre nous n'a pas hésité devant une fibre « inconnue »? Tellement d'informations utiles!

Vous avez manqué cet atelier? Pauvre de vous, on ne regarde plus un tissu du même œil après toutes ces informations. Merci à Geneviève Moisan pour sa générosité et merci à l'ATQ de nous donner cette chance d'apprendre de nouvelles façons de fonctionner.



par Carole Leroux

Conférence de Anie Toole : Textile et langage

Pendant son enfance, Anie Toole tissait sur un petit métier *Fisher Price* et c'est ce qui l'a emmenée au tissage.

Tout d'abord, elle obtient un baccalauréat en mathématiques de l'Université d'Ottawa (2001). Puis, elle bifurque vers le tissage et est diplômée de la Maison des métiers d'art de Québec (MMAQ) option Construction textile (2018). Elle est maintenant titulaire d'une maîtrise en Beaux-Arts (MFA) de l'université Memorial de Terre-Neuve (2021). Elle a également reçu une bourse pour un atelier de Jacquard lors du congrès du *Textile Society of America* à Vancouver.

Anie a grandi en alternance dans des environnements francophones et anglophones. La notation en tissage, tout comme les mathématiques, devient une autre langue d'écriture, mais sans le doute constant qui vient souvent avec le bilinguisme. Lors de sa conférence pour la clôture du congrès de l'ATQ le 4 juin 2023, elle explique son cheminement en tissage et ses réalisations. Ses plus grandes passions sont donc le tissage et le langage.



Carte d'affaires tissée

photos Chantal Fortin

Son cheminement

Anie Toole aime le livre de Frances L. Goodrich's, *Brown Book of Weaving Drafts*, car il contient de nombreuses photos de patrons de tissage, manuscrits sur des bouts de papiers recyclés. Au départ, lorsqu'elle doit tisser du frappé en première année à la MMAQ, elle n'accroche pas sur cette technique. Puis, elle découvre Bertha Gray Hayes. Elle aime beaucoup son sens de l'humour et ses patrons, dont *Jitterbug* qui est très populaire. Elle se dit qu'en répétant un geste, on accède au bagage des autres personnes qui ont tissé le même patron.

Elle pense aussi que le jeu est important, qu'on apprend beaucoup plus lorsqu'on est détendu avec des moments de jeux. À la suite de ses réflexions en 2017, elle tisse *Divertissement et apprentissage*, qui reprend un jeu de la page 354 de *Mon livre de tissage*, par Michelle Naud. Cette œuvre est exposée à Vancouver, puis à l'espace créatif *Le Textile Lab* à Lyon.

À la même époque, elle se joint au Groupe de recherche en tissage *Jacquard* de la MMAQ pour tisser des projets « stimulants dans une ambiance peu stressante ».

Lorsqu'elle découvre le livre de Paul O'Connor sur le tissage double, elle devient membre de *Complex Weavers*. Elle soumet son premier projet de teintures naturelles au livre anniversaire des 40 ans de *Complex Weavers*. Deux de ses pièces ont été exposées aux États-Unis à l'exposition étudiante du *Surface Design Association* (SDA).



Elle réfléchit beaucoup au transfert de connaissances et se demande pourquoi certaines techniques se retrouvent dans un pays en particulier. Puis, elle se rend compte que ces différences sont dues aux histoires humaines.

Lorsqu'elle était stagiaire pour la conférence *Convergence* à Reno au Nevada (2018), elle découvre le métier *Inkle loom* avec lequel elle fabrique plusieurs cordonnets. Elle aime autant tisser sur des métiers de plancher, des métiers *Jacquard* ou des petits métiers portatifs.

Elle s'intéresse aux divers liens entre l'écriture et les pratiques textiles. Elle est curieuse de savoir quel a été l'élément déclencheur pour des artistes qui passent d'une discipline à l'autre. Ainsi, elle a interviewé plusieurs artistes dont Noémie Pomerleau Cloutier, autrice de *La patience du lichen* et

de *Brasser le varech*. Celle-ci reçoit des témoignages qu'elle met par écrit sous forme de poèmes. Ensuite, elle réalise une broderie à partir de ceux-ci. Anie a également rencontré Elysia Mann qui réside au Tennessee. Elle a un coup de foudre pour ses œuvres en tissage double qu'elle a vu au *Arrowmont School of Arts and Craft*. Franny Capone quant à elle, a écrit une série de 3 ouvrages *Weaving Language*. Ses livres sont à la fois poésie, recherche historique ainsi que pratiques d'écritures contemporaines. Par exemple, elle fournit un tissage et une autre personne doit écrire un poème qui correspond au tissage. Finalement, elle rencontre Jen Bervin et ses *Silk Poems* qui se consultent au microscope, car ceux-ci sont gravés dans de la soie liquéfiée.

Lorsqu'elle doit régler des problèmes en tissage, Anie Toole laisse le travail sorti, bien à la vue, car les pièces vont éventuellement lui donner la solution. Certaines sont épinglées depuis 4 ans...



Titre : Alvéole
Teinture naturelle : curcuma.

Ses réalisations

En 2021, Anie Toole passe beaucoup de temps à l'ordinateur et ressent de la frustration face à son clavier qui est conçu de manière à rédiger dans une seule langue à la fois. Ses réflexions l'amènent à créer *Frappologie* qui est une série de cubes en lin, coton, laine et bois qui sont tissés sur un métier Jacquard. Ces dés trilingues sont allés à Terre-Neuve et ont fait partie de l'exposition itinérante *Small Expressions* de HGA en 2022-23.

En 2022, elle participe à un projet présenté au *Festival DesignTO* où elle est jumelée à une artiste suédoise, Katarina Spik Skum. Celle-ci est artisane textile et a un troupeau de rennes. Ensemble, elles font le design d'un cordonnet surdimensionné. L'œuvre est exposée au *Harbourfront Center* à Toronto. Il s'agit d'une longue bande où l'on imagine que la Suède rejoint le Canada.

Elle prend part également à une exposition itinérante à Terre-Neuve dont le but est de découvrir les textiles autour de soi. Il s'agit d'un panneau routier électronique sur roues où l'on peut voir une armure de tissage, son nom ainsi que celui d'un objet qui est fait de cette technique : toile et chaise de parterre, sergé et *jean jacket*,

satin et doublure de manteau, etc.. De plus, sur le panneau, on peut y lire : Combien avez-vous vu de tissage aujourd'hui? (*How many weaves today?*)

Toujours en 2021, elle fait de l'embossage avec des estampes, pour voir la trace du tissu. Elle passe beaucoup de temps à expérimenter la gravure avec des teintures naturelles. Elle participe à *Fiberworks 2022* à Cambridge en Ontario où elle expose des estampes de 30 x 40 pouces.

Elle imprime la pièce *Je choisis de rester*, à partir d'un tissage tubulaire. À la mi-quarantaine, elle a un sentiment de captivité suite à sa maternité. Elle crée *Cintré* (2022) avec du fil élastique, pour donner de la liberté au tissage puis de nouvelles traces lorsqu'elle en fait une estampe.

Elle produit aussi des «textiles qui échouent» lors d'une résidence à la MMAQ. Il s'agit d'argiles, séchées en fines lanières, tissées puis finalement cuites.

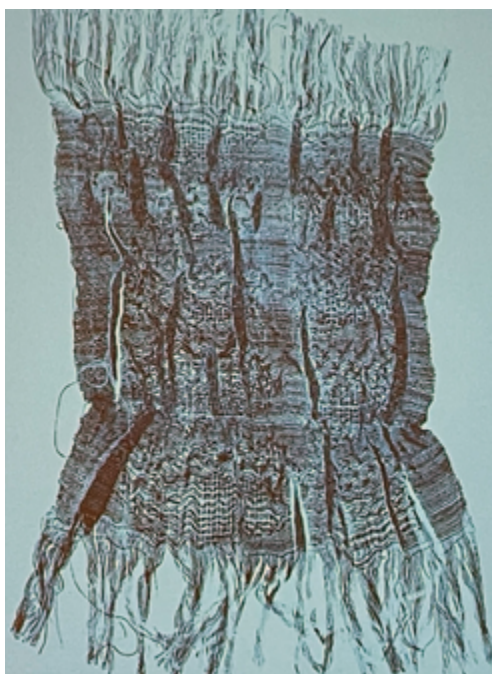
Ses deux dernières résidences artistiques ont eu lieu en Orégon, où elle a fait de la typographie avec une experte en teintures naturelles. Par la suite, elle va au *Praxis Fiber Workshop*, qui est un établissement d'enseignement, à Cleveland en Ohio.

Son dernier projet à Cleveland est tissé sur un métier TC2. Elle a utilisé des plantes de Dahlia Milon qu'elle a teintes avant son départ. Au même endroit, elle a pu examiner de près une couverture tissée sur métier *Jacquard* datant de 1860. C'était de bon augure. Elle a tissé la couverture *Bon-ne nuit*, sur laquelle se lisent des faux-amis et autres fautes de langage.

Elle fera une exposition solo à la Galerie *Engramme* en novembre prochain.

Conclusions

Anie Toole est très créative et active dans le milieu du tissage. Nous ne pouvons que lui souhaiter la meilleure des chances dans tous ses projets.



Cintré, 2022



Tissage avec de l'argile



Bon-ne nuit

Postcongrès 2023 à Québec et Dorval Technique de velours aux fers avec Wendy Landry



1re rangée: Andrée Préfontaine, Suzette Leblanc, Anne-Marie Poulin, Wendy Landry, Suzanne Gingras.

2e rangée: Aline Parent, Michèle Lessard, Sylvie Larose, Johanne Delorme, Catherine Beaudin.

photo Nicole Desrochers (Québec)



1re rangée: Wendy Landry

2e rangée: Monique Ratelle, Françoise Trépanier, Catherine Maliciecq, Katerine Viau, Maryse Giroux, Nicole Desrochers, Nicole Leroux, Lisette Lagacé, Sylvie Faucher, Ginette Reid.

photo Carole Leroux (Dorval)



Différentes façons d'utiliser un poids pour cette technique.

photos Carole Leroux

Perluette
fils naturels, rares et précieux
all natural, rare, and precious yarns
www.atelierperluette.com



En haut, quelques membres de la Guilde des Tisserandes de la Vallée de Sutton/Valley Weavers Guild.

À droite, une aquarelle de Linda Hobley, membre la guilde. Elle a peint le bâtiment où se rencontrent les membres de la guilde.

Certaines se souviendront des deux Congrès de l'ATQ présentés et organisés par « la Guilde des Tisserandes de la Vallée de Sutton/Valley Weavers Guild » : que de beaux et bons souvenirs !

Nous aimons recevoir, c'est donc à l'hôtel Château-Bromont qu'aura lieu le congrès de l'ATQ les 7, 8 et 9 juin 2024. À cette occasion, nous soulignerons également notre 40e anniversaire.

On vous y attend en grand nombre.

Danyelle Brodeur



MD Tissage, c'est le résultat de 3 années de recherches autour du monde afin de trouver le meilleur produit, à un prix abordable. Nous sommes fiers d'offrir une sélection de fils pour le tissage et le tricot dans plus de 40 couleurs en 2/8 et 2/16. En tant que petite entreprise québécoise, nous avons à coeur la qualité des produits que nous offrons et la satisfaction de notre clientèle.

Nous sommes principalement un site de vente en ligne. Nous sommes à Ste-Marie-Madeleine en Montérégie, nous recevons sur rendez-vous seulement du mercredi au vendredi de 9h00 à 16h00 et le samedi de 13h00 à 17h00. Vous pouvez nous joindre par téléphone au **450-864-1068** durant les heures d'ouverture, nous vous invitons à visiter notre site internet MDTissage.com et à vous inscrire à l'infolettre pour recevoir les promotions. N'oubliez pas que le prix de la livraison est fixé à 14.95\$ partout au Canada. Merci de l'intérêt porté à notre jeune entreprise et au plaisir de vous servir.



IRÈNE
TEXTILE

Fils · Métiers à tisser · Accessoires

 @irenetextile
 @irene_textile
 info@irenetextile.com irenetextile.com T. 514-641-5069



Photo Chantal Fortin

Au Fil du temps...Hiver 2024





















À lire dans le prochain bulletin de l'ATQ :

- Adhésion à l'ATQ;
- Description et inscription au congrès 2024 à Bromont.

Pour connaître les types de texte, cliquer [ici](#).

Vous avez jusqu'au 1er janvier pour faire parvenir un
texte à :

Chantal Fortin, rédactrice
atq.bulletin@gmail.com

<i>Avantages d'être membre</i>	<i>Membre individuelle^A</i>	<i>Membre associé^B</i>	<i>Non-membre</i>
Bulletin « Au Fil du temps... »			<i>Accès aux anciens numéros seulement</i>
Trois échantillons avec patron/année (par la poste)			
Admissibilité au congrès annuel			
Participation gratuite à l'exposition annuelle du congrès (A) est maintenant permise aux membres associées (se limite à 3 pièces par guilde/groupe)			
Admissibilité à la Bourse d'études			
Admissibilité à la subvention des ateliers de formation en région			
Admissibilité aux ateliers de formation en région			
Publication gratuite dans le bulletin « Au Fil du temps... »			
Devenir l'hôte du congrès annuel			
Publicité gratuite sur le site Web de l'ATQ			
Réseautage sur la page « Facebook » de l'ATQ			

A : Il est permis d'exposer des pièces lors du congrès sans être sur place en autant que l'adhésion soit en règle.

B : L'adhésion des regroupements de tisserandes tels que les guildes, les cercles de fermières et autres groupes. Les guildes/regroupements pourront exposer **un maximum de 3 pièces sélectionnées** parmi leurs membres associées.

Tarif de publication

Commercial Non-membre

1 parution 3 parutions

1/4 page 20 \$ 55 \$

1/2 page 25 \$ 70 \$

1 page 50 \$ 140 \$

Membre de l'ATQ : Gratuit, s'il s'agit d'une annonce non commerciale.

Commercial : Tout membre ou non-membre donnant des cours ou vendant du matériel à but lucratif.

Gratuit pour les membres, s'il s'agit d'une annonce non-commerciale, c'est-à-dire annoncer une exposition, par exemple. Toute annonce de cours ou autres à but lucratif est considérée comme étant commerciale.

Au Fil du temps...est publié trois fois l'an : printemps/été, automne, hiver : ISSN 1924-004X (imprimé) ISSN 2371-5626 (en ligne).

Société canadienne des postes : Envoi de publication canadienne, numéro de convention : 40657101.

Le contenu des articles est la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction est permise à condition d'en indiquer la source.

« Aucune traduction d'articles ne sera faite dans le bulletin. Nous publierons désormais les articles dans la langue reçue. Les renseignements importants seront bilingues ». Extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil d'administration tenue le 7 septembre 1996.

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Automne 2023.